

PRIX LITTÉRAIRE FETKANN ! MARYSE CONDÉ 2015

« MÉMOIRE DES PAYS DU SUD / MÉMOIRE DE L'HUMANITÉ »

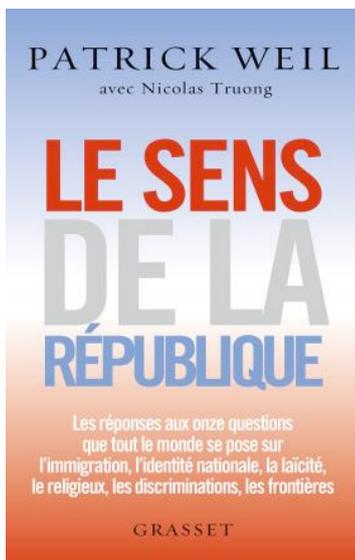
12^{ème} édition

Les lauréats du Prix Littéraire FETKANN ! Maryse Condé sont :

Prix FETKANN ! DE LA MÉMOIRE

WEIL Patrick et TRUONG Nicolas, *Le sens de la République*

Grasset 2015 (Paris)



Depuis le traumatisme de janvier 2015, la République n'a cessé d'être invoquée et convoquée, notamment lors des immenses manifestations du 11 janvier. Fondement de notre société, socle de la citoyenneté et rempart de notre laïcité, elle fut aussi décriée. A force de ne pas tenir ses promesses, il lui fut reproché de favoriser l'entre-soi, le communautarisme, voire l'apartheid social. Après la Concorde... vint le temps de la discorde.

C'est alors que la volonté de questionner Patrick Weil apparut comme une évidence. Historien de l'immigration et de la nationalité, directeur de Recherche au CNRS, professeur invité à l'Université de Yale et à l'école d'économie de Paris, il est un des rares intellectuels à pouvoir intervenir dans le débat public sur des sujets aussi brûlants que l'intégration, les migrations, la religion, le racisme, l'antisémitisme. Sans langue de bois, sans éviter les sujets qui fâchent, comme l'islam ou l'identité nationale, les frontières ou l'héritage colonial, il se nourrit de véritables recherches empiriques et d'une longue pratique des politiques publiques, à la différence de tant de ceux qui occupent la scène médiatique.

Il donne ici du sens à la République, à savoir une direction et une orientation. Son récit savant et vivant d'une histoire partagée par tous les Français, quelque soit leur origine, ranime les valeurs républicaines. Contre les prophètes de la division, il nous donne les raisons d'espérer en un avenir commun.

Patrick Weil est directeur de recherche au CNRS. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages de référence, dont *La France et ses étrangers* (Calmann-Lévy, Folio) et *Qu'est-ce qu'un français ?* (Grasset, 2002). Patrick Weil est aussi directeur de collection chez Grasset.

Nicolas Truong est journaliste, responsable des pages Idées-Débat du Monde.
(Note de l'éditeur)

Prix FETKANN ! DE LA RECHERCHE

FLORY Céline, *De l'esclavage à la liberté forcée. Histoire des travailleurs africains engagés dans la Caraïbe française au XIXème siècle*

Karthala 2015 (Paris)

« Avec quelle rage l'antigaullisme s'acharne à propager la légende de "la résistance de Londres" ! Aux Entre 1854 et 1862, plus de 18 500 hommes, femmes et enfants originaires du continent africain, furent amenés en Guyane, en Guadeloupe et en Martinique. Afin d'y circonscrire les changements de l'abolition de l'esclavage de 1848, le gouvernement français a mis en place l'immigration de travailleurs sous contrat d'engagement de travail en provenance de Madère, d'Inde, de Chine mais aussi d'Afrique. L'engagisme succédait alors à l'esclavagisme.

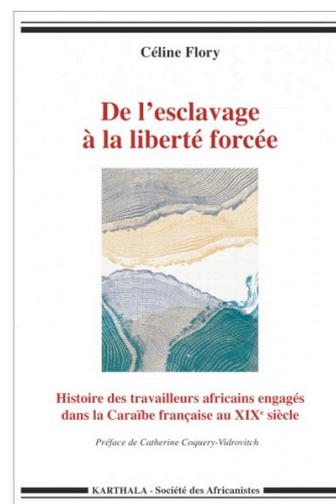
Dans ces migrations de travail, l'engagisme des Africains occupe une place singulière puisque 93% d'entre eux furent recrutés selon le procédé dit du « rachat préalable ». Captifs, ils étaient achetés par les recruteurs français qui leur imposaient un contrat d'engagement de travail, sur lequel ces « engagés » figuraient en tant que « noirs libres ». Cette étrange liberté leur imposait une traversée de l'Atlantique pour un voyage qui s'avérerait sans retour, sinon pour une infime partie des 7% d'entre eux partis librement.

Céline Flory a exploré de nombreuses archives, souvent inédites, afin de retracer cet épisode mal connu de l'histoire des premiers temps du colonialisme postesclavagiste. Elle l'insère dans celle plus large des politiques impériales destinées à relever le défi de besoins persistants en main-d'œuvre, alors que les « nouveaux libres » des colonies entendaient jouir de leur nouveau statut. L'auteur s'attache d'abord aux acteurs qui modèlent la nouvelle politique et analyse leurs ruses et leurs discours. Pas à pas, elle accompagne ensuite ces milliers de migrantes et migrants africains dans leur voyage jusqu'à leur arrivée en Amérique, puis dans leur quête d'une vie à bâtir.

Au croisement de l'histoire impériale et de l'histoire sociale, ce livre montre comment un système de domination s'est perpétué selon de nouvelles modalités une fois l'esclavage aboli ; tout en mettant en évidence la force des êtres humains à déjouer le nouveau système et à exploiter ses failles pour construire des espaces d'indépendance, voire de liberté.

Céline Flory est historienne, chargée de recherche au CNRS au sein du laboratoire Mondes Américains-CERMA (UMR 8168) et membre du Centre International de Recherches sur les Esclavages (CIRES). Ce livre est issu de sa thèse de doctorat qui a reçu le prix de thèse de la Société des Africanistes 2011 et celui du Comité pour la Mémoire et l'Histoire de l'Esclavage 2012.

(Note de l'éditeur)



Prix FETKANN ! DE LA JEUNESSE

SATTOUF Riad, *L'Arabe du futur, Une jeunesse au Moyen-Orient (1978-1984)*

Allary Editions 2014 (Paris)

Une enfance dans la Libye de Kadhafi et la Syrie d'Hafez al-Assad.

Né d'un père syrien et d'une mère bretonne, Riad Sattouf grandit d'abord à Tripoli, en Libye, où son père vient d'être nommé professeur. Issu d'un milieu pauvre, féru de politique et obsédé par le panarabisme, Abdel-Razak Sattouf élève son fils Riad dans le culte des grands dictateurs arabes, symboles de modernité et de puissance virile.



En 1984, la famille déménage en Syrie et rejoint le berceau des Sattouf, un petit village près de Homs. Malmené par ses cousins (il est blond, cela n'aide pas...), le jeune Riad découvre la rudesse de la vie paysanne traditionnelle. Son père, lui, n'a qu'une idée en tête : que son fils Riad aille à l'école syrienne et devienne un Arabe moderne et éduqué, un Arabe du futur.

Riad Sattouf est l'auteur de nombreuses bandes dessinées, parmi lesquelles *Retour au collège*, *Pascal Brutal* (Fauve d'or 2010) ou *La vie secrète des jeunes*. Il est également cinéaste (*Les beaux gosses*, César du meilleur premier film ; *Jacky au royaume des filles*).
(Note de l'éditeur)

Prix FETKANN ! DE LA POÉSIE

ROSIER Jean-Marc, *Urbanîle*

Dumerchez 2015 (Creil)

Urbanîle : La forme toute féminine de ce néologisme s'articule en une trinité de sens. Elle désigne d'abord « toute île (îlet, îlot) urbanisée ou urbaine » secondement « toute ville insulaire globale, toute ville insulaire dont la forme coïncide avec celle de l'île (île-ville, ville-île) » et tierciement « toute ville insulaire, île urbanisée, urbaine, imaginaire ou réelle, insécuritaire, cauchemardesque, déshumanisante ».

Ses deux dérivés naturels : « **urbanîlien** », « **urbanîlienne** ». L'adjectif : *De l'urbanîle ; qui est relatif, qui appartient à l'urbanîle aux urbanîles*. Et le substantif : *Habitant d'une urbanîle*.

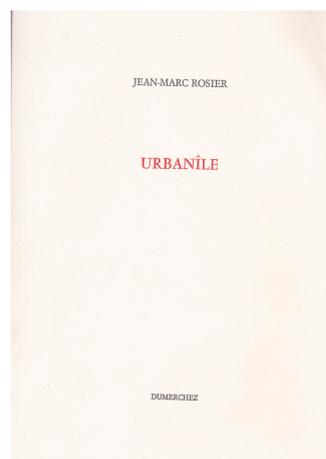
Faire l'expérience de l'*Urbanîle*, c'est partir pour les Profondeurs métapolaïres. C'est descendre avec le Poète à fond de villes d'île, c'est en arpenter le corps (les perspectives comme les lieux bas des îles-ville) pour s'en figurer la forme. Toute île qui s'accommode d'une ville est perdue, gagnée par elle. La dynamique de l'île est sagesse, celle de la ville est folie.

L'informe frénétique de la ville est désordre dans la forme immuable de l'île. La poldérisation est extension du domaine de la ville, tout comme elle est extension du domaine de l'île. L'urbanîle est contre-nature, nihilisation, c'est-à-dire négation de l'île, perte de sa naturalité, par artificialisation. Revenu de Profondeurs, Le Poète révèle, proclame, prophétise. *Urbanîle* est son poème.

Jean-Marc Rosier.

Jean-Marc ROSIER est un écrivain et professeur de lettres martiniquais. Fondateur de la revue de création littéraire et critique *L'incertain* et des éditions K., il a publié en 2008 un roman, *Noirs néons*, aux éditions Alphée-Jean-Paul Bertrand qui participe au renouveau de la fiction romanesque aux Antilles françaises. Il est également l'auteur de plusieurs nouvelles.

(Note de l'éditeur)



Le PRIX LITTÉRAIRE FETKANN ! MARYSE CONDÉ 2015 est soutenu par



Clément
— R H U M —

CONTACTS

Informations générales

José PENTOSCOPE, Président du CIFORDOM.

Tél : 01 69 30 72 84 ou 06 80 26 87 84 / Courriel : cifordom@club-internet.fr

Informations candidats et éditeurs

Jeannette SIRACUS-TOURE, Déléguée Générale

Tél : 06 61 50 67 62 / Courriel : jeannettesiracus@yahoo.fr

Attachée de presse

Marie SAINT-LOUIS

Tél : 06 60 42 85 28 / Courriel : sl.marie@yahoo.fr

Porte-parole

Stéphane POCRAIN

Tél : 01 69 30 72 84 / Courriel : cifordom@club-internet.fr

Coordinateur des jurys

Yves LETOURNEUR

Tél : 06 07 36 25 40 / Courriel : yletourneur@free.fr